



Maine-et-Loire

Vanessa Cherruau, chenin faisant

Portraits d'Anjou. Cette vigneronne est à la tête du château de Plaisance de Rochefort-sur-Loire depuis deux ans. Elle poursuit le travail des ex-proprétaires, dans le respect de l'environnement.

« Chaume must go on. » L'inscription sur le t-shirt de Vanessa Cherruau donne le ton : au château de Plaisance, le vin naît dans la bonne humeur. Voilà deux ans que la vigneronne a pris la suite de Guy et Patricia Rochais au domaine de Rochefort-sur-Loire, empreint d'une « **éthique environnementale très forte** » : les vignes ont été converties en bio, dès 1995, et en biodynamie, en 2008.

Un côté avant-gardiste que Vanessa Cherruau, son bras droit Guillaume Kieffer et leur équipe font perdurer. D'autant qu'en deux ans d'installation, ils ont déjà subi les conséquences du dérèglement climatique, avec deux gels sur trois millésimes. « **Nous sommes mis à rude épreuve.** »

Alors, ils adaptent le domaine, « **pensent globalement** », plantent des arbres pour réduire la température, optent pour des bouteilles plus légères pour diminuer le bilan carbone... « **On ne peut pas changer le monde, mais si ici, on peut mettre en place des petites mesures, c'est un début.** »

Un coup de cœur pour Plaisance

À écouter Vanessa Cherruau parler des vignes et du vin, on pourrait penser qu'elle est née dedans. Pas du tout. D'ailleurs, c'est d'abord vers le journalisme qu'elle s'orienta après le bac. Mais une expérience « **catastrophique** » la décide à changer de voie. Direction l'École supérieure d'agriculture d'Angers pour une formation dans le commerce des vins. C'est le déclic. « **Un monde s'ouvre ; je deviens complètement mordue !** »



Vanessa Cherruau a entamé une « vraie redirection » de ses vignes vers les chenins secs.

(PHOTO : @NOMADES STUDIO)

Cette découverte tardive l'amène à poursuivre vers un master et à multiplier les expériences à différents postes. « **C'est un univers fascinant, souligne-t-elle. La grosse frustration,**

c'est que l'on ne saura jamais tout sur le vin. »

Quand Vanessa Cherruau décide de se lancer, tout va très vite. Elle visite Plaisance et c'est le coup de cœur. Un investisseur la suit. En septembre 2019, elle fait ses premières vendanges au château... et accouche de sa fille dans les jours qui suivent. Colette, son prénom, est inscrit sur toutes les contre-étiquettes de ce millésime 2019, forcément exceptionnel.

À la tête de 20 hectares d'un seul

tenant, sans compter quelques parcelles dont une à Savennières, sur les AOC chaume, quart de chaume et savennières, Vanessa Cherruau travaille depuis deux ans à une « **vraie redirection vers les chenins secs** ». Sans oublier les liquoreux, « **quand Dame Nature le permet** ». La demande de création d'une nouvelle appellation ronceray est aussi en cours auprès de l'Institut national de l'origine et de la qualité.

« Une super nouvelle histoire qui s'écrit »

Un chapitre de plus dans cette « **super nouvelle histoire qui s'écrit** » dans les vignes de l'Anjou, à l'image de ces « **nouvelles têtes** » qui s'installent depuis quelques années. Vanessa Cherruau vante l'accueil chaleureux réservé par les vignerons aux derniers arrivés et la « **liberté de tenter** », typique du territoire selon elle. Un cadre idéal et nécessaire afin que le show continue...

En partenariat avec Anjou tourisme
anjou-tourisme.com #Jaimelanjou



« **C'est un univers fascinant. La grosse frustration, c'est que l'on ne saura jamais tout sur le vin.** »

Vanessa Cherruau, vigneronne au domaine de Plaisance, à Rochefort-sur-Loire.



Vanessa Cherruau s'était d'abord orientée vers le journalisme, avant de se passionner pour le vin.

(PHOTO : @NOMADES STUDIO)